

Le Naheulband au Café Campus : baston !

Par Hugo Prévost

Oyez, oyez gentes dames et damoiseaux, le seigneur POC et ses compagnons sont de passage au Québec ! En effet, le Grand Maître Johnny Lang, créateur du célèbre Donjon de Naheulbeuk, accompagné de ses fidèles compagnons formant le Naheulband ont entrepris depuis le début septembre une tournée au Québec.

Quid du Donjon de Naheulbeuk ? Pour ceux ne connaissant point cette série fétiche, sachez, ô lecteurs, que le Donjon de Naheulbeuk est une saga d'aventures basée sur le populaire jeu de rôle Donjons et Dragons et qui est diffusée gratuitement en format MP3 au www.penofchaos.com/donjon . Composée d'équipiers tous aussi empotés les uns que les autres, ce groupe qui sort de l'ordinaire devra se frayer un chemin à travers le fameux donjon en question afin de retrouver une statuette permettant l'accomplissement de la Prophétie... Quelle prophétie, me direz-vous ? On s'en fout, on fait ça pour le trésor, bien sûr !

Dialogues délirants, personnages attachants et complètement cons, références multiples aux jeux de rôles, à la science-fiction et au cinéma d'aventure, le Donjon de Naheulbeuk est le penchant français de François Pérusse, avec une large teinte médiévale !

Après avoir écrit quelques épisodes, Johnny Lang, le créateur de la série et l'homme derrière les voix du Ranger, de l'Ogre et du Barbare, eût l'idée d'écrire deux chansons à thème humoristique, Troll Farceur, Elfe Farci, et À l'Aventure, Compagnons. Suite à l'immense succès de ces deux chansons, Pen Of Chaos (Johnny Lang) eût l'idée de former un groupe, le Naheulband, afin d'interpréter des chansons sur le thème de Naheulbeuk, mais également des chansons celtiques, irlandaises et belges.

D'abord en spectacle lors de conventions de jeux de rôle en France, le groupe s'est rapidement forgé une renommée nationale, et ses concerts se déroulèrent vite à guichets fermés.

Dans le but de mieux rejoindre les fans du Québec, quelque peu délaissés, malgré la diffusion récente d'un disque de chansons intitulé *Machins de Taverne* et la production de produits dérivés comme des chandails à manches courtes et de figurines, POC et le Naheulband décidèrent donc de traverser l'Atlantique (à coups de pagaïes, faut-il préciser) afin de venir satisfaire les nombreux amateurs «Naheulbeukiens» .

Le 9 septembre dernier, je suis donc descendu au Café Campus, sur Prince Arthur, en compagnie de Maxime Caumartin, dans l'attente insoutenable précédant l'entrevue avec le mythique POC. Au coin de la salle enfumée et plongée dans la pénombre, j'ai ainsi enregistré pour la postérité les réponses de Johnny Lang, qui seront diffusées sur CJRB lors de l'émission *Les Patates Névrosées*.

Après une entrevue très concluante, et une bouffe rapide chez Juste Nouilles, nous avons joué les plantons sous la pluie durant quelques minutes avant de pouvoir pénétrer dans la salle que nous avons quittée deux heures plus tôt. La pièce était comble, bourrée à craquer de spectateurs impatients, d'un âge étonnement avancé, contrairement à notre estimation. Le temps de s'asseoir à même le plancher, devant la scène (un excellent emplacement, au demeurant), que déjà Johnny Lang et la Magicienne apparaissaient sur le devant de la scène, prétendant faire partie du groupe BarbaChaos, l'artiste invité pour la première partie.

Quelques morceaux d'excellente musique celtique, puis le groupe entier fit son apparition, sous les acclamations plus que nourries de la foule. De gauche à droite, la Magicienne, la Barbare Elfe Noir (baston !), le Voleur, POC, l'Efle (à poil !), le Ménestrel et Tony Verdâtre, l'Orc au Banjo. Le concert embraya avec un train d'enfer, le Naheulband enchaînant judicieusement chansons humoristiques tirées de la saga Naheulbeuk et du disque Machins de Taverne, entrecoupées de musique celtique, irlandaise et bretonne, le tout saupoudré de publicités délirantes tirées des bonus de la mythique série d'aventure.

Concours de flûtes, remarques bouffonnes des membres du groupe, chansons endiablées, éclats de rire généralisés et même spectacle de danse improvisé au son de la musique, le concert fut un succès complet. Nous faisons tellement de bruit, que nous avons sans doute dû enterrer la discothèque située à l'étage inférieur. Un concert démentiel, totalement tripant, un de ces concerts qui ne devrait jamais finir, et certainement un évènement à ne pas manquer si jamais ils reviennent à Montréal !

En terminant, voici quelques citations intéressantes tirées du concert :

-Scream for me, Montréal ! Et maintenant, à cause de la loi 101 : Crie pour moi, Montréal !

-Baston ! À poil ! Baston ! À Poil ! Baswoil !